

## QUETIGNY

# Le chiot Sirius a élu domicile à la maison de retraite Le Cromois

Arrivé début novembre, le jeune labrador Sirius a élu domicile au milieu des résidents de la maison de retraite Le Cromois, à Quetigny, pour se nourrir des caresses et témoignages d'affection qui lui sont distribués, mais avec aussi un rôle thérapeutique.

Sirius, c'est le nom qui a été choisi par un vote des résidents et du personnel pour le chiot arrivé début novembre à la maison de retraite Le Cromois, à Quetigny. « Nous avions un chien visiteur, auquel les résidents étaient attachés, mais les visites ont dû cesser avec le confinement. Nous étions en attente d'un animal qui crée un lien, des envies, une compagnie, un chien de travail, avec un rôle thérapeutique », explique Laurence Grillot, animatrice de la maison de retraite Le Cromois. « Sirius a sa chambre à la résidence. Il joue dans notre jardin privatif et dort beaucoup. Nous avons besoin de conseils, nous devons être au clair avec ce que nous attendons de lui, car, pour l'équipe soignante comme pour les résidents, Sirius est notre bébé. Sa présence est apaisante, mais nous ne pouvons pas le laisser libre dans l'établissement. Avec sa fougue et du haut de ses 20 kilos, il ravagerait vite les lieux. »

## « Il peut être vite excité »

Sirius est né le 1<sup>er</sup> juillet 2021. Il a passé ses quatre premiers mois dans l'élevage qui l'a vu naître, à Bèze. C'est Étienne Girardet, de l'élevage Entre chien et vous, qui assure toujours son éducation. « Il vient chaque semaine »,



Depuis son arrivée, le jeune Sirius, labrador né en juillet, est devenu un compagnon apprécié des résidents de la maison de retraite de Quetigny. Photo LBP/J.-F. D.

raconte la directrice de l'établissement Océane Millier. « Entre les caresses du personnel et les câlins des résidents, Sirius peut être vite excité, et déménagerait l'établissement. Nous devons comprendre qu'il a aussi besoin de calme, même s'il reste notre bébé. »

## Une journée de chien bien remplie

Les équipes de soignants présentes s'occupent aussi au quotidien de l'entretien du nouveau compagnon et assurent les sorties. Le matin, Sirius dit bonjour aux résidents, participe aux animations de groupe, rend visite dans les chambres. Mais son emploi du temps doit aussi lui permettre de manger, jouer et surtout de bénéficier de temps calmes.

## Les résidents l'adorent

« Il n'est pas bruyant », reconnaissent en chœur les résidents. « Il est sage et câlin. C'est un vrai gentil. Il couine des fois, mais je ne l'ai jamais entendu aboyer », témoigne Gilbert Renaud. « Il est très caressant, j'aime bien le brosser », reconnaît Anne-Marie Legé. Pour le câliner, Claudette Vernay retrouve une mobilité jusqu'ici endormie : « Il aime le monde, il remue la queue quand il me voit », s'amuse cette dernière.

« Sirius est encore dans sa phase adolescente. Il ne faut pas lâcher sur les bonnes habitudes. À 1 an, il sera au point et pourra sortir avec les résidents en toute sécurité », prévoit Laurence Grillot.

Jean-François DUMAND (CLP)

## CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

# Alcoolémie : l'erreur des gendarmes conduit à la relaxe du prévenu

La marge d'erreur applicable en matière d'alcoolémie n'apparaissait pas dans le procès-verbal des gendarmes. Conséquence, le tribunal de police a dû relaxer un prévenu qui comparait pour une alcoolémie de 0,26 milligramme par litre d'air expiré.

Dans la commune de Chevigny-Saint-Sauveur, le 20 février 2021 à 21 h 50, un homme avait été contrôlé, route de Dijon, à un taux conventionnel d'alcoolémie de 0,26 milligramme par litre d'air expiré (mg/l), tout juste au-dessus de la limite fixée à 0,25 mg/l pour une vérification par éthylomètre.

En répression, le 4 juin 2021, outre 31 € de droits fixes de procédure, une ordonnance pénale avait sanctionné le prévenu à une amende de 250 € et à une suspension de son permis de conduire durant un mois.



L'homme avait été contrôlé, route de Dijon, à un taux conventionnel d'alcoolémie de 0,26 milligramme par litre d'air expiré (mg/l). Photo archives LBP/Étienne TAVERON

## L'obligation d'appliquer une marge d'erreur

Si les faits paraissent évidents, M<sup>e</sup> Loïc Duchanoy, avocat du prévenu, avait posé une contestation au tribunal

de police au motif que l'on ignorait si la marge d'erreur légale de 0,032 mg/l dans ce cas précis, avait bien été appliquée pour obtenir le taux de 0,26 mg/l. Car cette mention n'était nullement inscrite

te dans le corps du procès-verbal des gendarmes. Et difficile de passer outre, car la Cour de cassation, dans un arrêt du 26 mars 2019, imposait l'application de cette marge d'erreur en matière d'alcoolémie.

Et dans le cas présent, le représentant le ministère public Sébastien Tournier ne pouvait que reconnaître l'erreur des gendarmes. « On n'a pas la certitude que la marge d'erreur a été retirée. Et l'appliquer revient à passer en dessous du seuil des poursuites de 0,25 mg/l, soit à 0,228 mg/l d'air expiré ! ». Il requerrait donc purement et simplement la relaxe du prévenu.

Le prévenu, déjà poursuivi en 2008 pour alcoolémie, avait laissé seul son avocat le représenter à l'audience. Il ne comparait pas. Il aurait certainement apprécié entendre de vive voix le tribunal de police prononcer sa relaxe.

Alain GOULIER (CLP)

## CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR Fermeture confirmée d'une classe à l'école Henri-Marc



Malgré la mobilisation des parents d'élèves, la classe sera fermée. Photo LBP/Dominique DA SILVA

Les parents d'élèves de l'école élémentaire Henri-Marc, à Chevigny-Saint-Sauveur, ont eu beau manifester (lire notre article du 5 février), l'académie de Dijon a entériné la fermeture d'une classe au sein de l'établissement pour l'année scolaire 2022-2023. En contrepartie, pas de fermeture pour deux classes à l'école Buisson-Rond, aussi visées par l'académie. La mobilisation des parents n'aura servi à rien et leurs efforts pour sauver la fermeture de la classe sont restés vains.